

## LETTRE DES AMIS N° 45

### ◇ PREMIER COURS DE PALEOGRAPHIE SAMEDI 14 NOVEMBRE

A 10 H 30 précises, aux Archives départementales

2 cours se dérouleront en même temps, assurés :

- . niveau 1 "débutant" par M. GERARD
- . niveau 2 "confirmé" par M. CAU

A l'heure actuelle, les inscrits se répartissent par moitié entre les deux niveaux.

Les textes des documents étudiés au cours de la séance du 14 novembre ne sont adressés qu'à ceux qui ont répondu au questionnaire se trouvant à la fin de la dernière lettre (n° 44).

### RAPPEL

Le samedi 12 décembre, à 10 h 30, présentation des archives se trouvant à la Mairie de Clermont-le-Fort.

Rendez-vous est donné à tous les amis intéressés, devant la Mairie, ce jour-là, à 10 h 30 précises. (M. le Maire de Clermont-le-Fort met à notre disposition la salle des fêtes qui sera chauffée).

### EXPOSITIONS

1) Pour célébrer le bicentenaire de l'Edit de Tolérance de novembre 1787, deux expositions sont présentées à Toulouse :

- à la Bibliothèque municipale, 1 rue de Périgord : "Les protestants français au XVIIIe siècle" visible du 17 novembre au 31 décembre 87, tous les jours de 10 à 12 h et de 14 h à 18 h (sauf dimanche et lundi matin).

Association  
**Les amis des archives**  
de la Haute-Garonne



- aux Archives départementales : "La tolérance : un édit, un esprit", visible du **26 novembre 87** au **15 janvier 88** aux heures habituelles d'ouverture des Archives départementales.

Les Amis des Archives départementales sont cordialement invités à l'inauguration de cette exposition qui aura lieu le **jeudi 26 novembre à 18 heures.**

2) L'exposition "**Clément Ader**" réalisée par Mme Danièle GAUDOIS, Archiviste de la Mairie de Muret et l'Association Clément Ader, est visible à Muret, salle Clément Ader, rue Clément Ader, **tous les jours du 15 au 22 novembre, de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h.** Elle sera inaugurée le **dimanche 15 novembre à 16 h 30.**

Le **jeudi 19 novembre à 20 h 30,** dans la salle de spectacle de l'école municipale d'enseignement artistique, 193 avenue de Toulouse à Muret, M. le Général LISSARAGUE, ancien Directeur du Musée de l'Air et de l'Espace du Bourget donnera une conférence consacrée à Clément Ader.

### HEUREUX EVENEMENT

Nous avons le plaisir de vous annoncer la naissance d'une petite Emmanuelle au foyer de M. et Mme DOUILLARD.

Les Amis des Archives de la Haute-Garonne adressent leurs plus vives félicitations aux heureux parents et leurs vœux de bonheur et de prospérité pour la petite Emmanuelle.

### COMPTE-RENDU DE REUNION

Lors de sa réunion, le mercredi 28 octobre à 20 h 30, le Conseil d'administration des Amis des Archives de la Haute-Garonne a élu son bureau pour l'année 1987-88.

Président	: M. Gilbert FLOUTARD
Vice-Présidents	: Mme Liliane RICORDEAU M. Jean-Paul ESCALETTES
Secrétaire Général	: M. Marc MIGUET
Secrétaire adjoint	: M. Jean-Louis VIGUIER
Trésorière	: Mme Monique CAU
Trésorière adjointe	: Mme Suzette CASSAN

### COTISATION

La cotisation 87 (timbre jaune) est valable jusqu'en décembre. Vous pouvez cependant, dès à présent, renouveler votre cotisation : 100 F pour 1988 en espèces ou par chèque libellé au nom de l'Association des Amis des Archives de la Haute-Garonne à envoyer à Mme CAU, 69 rue Victor-Ségoffin 31400 TOULOUSE.

Lors de notre sortie, le 4 juillet dernier, notre première étape fut St-Lys. M. Pierre GERARD nous communique ces quelques mots :

### PETIT HISTORIQUE DE SAINT-LYS

Vers 1148, l'abbaye de Gimont acquiert des terres, dans le valon de l'Aigubelle, où elle établit une exploitation agricole dite la grange d'Eaubelle. Grâce aux libéralités du comte de Comminges (exemption de redevances en 1192) les moines aménagent le territoire, qui se peuple. Une chapelle s'élève : Saint-Julien d'Eaubelle. Le nom de Saint-Lys apparaît dans un contrat de 1281.

En 1280, les religieux de Gimont donnent ce territoire au sénéchal Eustache de Beaumarchais pour y fonder, au nom du roi Philippe le Hardi et de l'abbé Bertrand de Labatut, une bastide dotée en 1282 de franchises analogues à celles accordées aux habitants de Gimont. Des maisons ne tardent pas à s'élever, ainsi qu'une église dédiée au saint protecteur du territoire. Chaque maison doit être large de 12 stades et large de 4. Celui qui en édifie une est réputé libre, mais ne paie pas moins de trois deniers toulousains à titre de cens perçu au nom du roi. Trois consuls nommés tous les ans administrent la ville, où la justice est rendue par un juge royal nommé par le roi. En 1789 la ville obtient du souverain les tours et les fossés des fortifications.

A plusieurs reprises, Saint-Lys a subi le contrecoup des événements nationaux. En 1355, elle est dévastée par le Prince Noir, durant sa célèbre chevauchée ; plus tard, durant les guerres de religion, la ville est occupée par Henri de Navarre en 1577 et 1579. A leur tour, les ligueurs catholiques s'y installent entre 1580 et 1590. Les siècles passent et voici que Wellington fait halte à Saint-Lys au printemps 1814, avant la bataille de Toulouse. Plus près de nous, à la fin de l'occupation allemande, le maquis de Saint-Lys se distingue du 8 au 12 juin 1944 avant d'être décimé par les Allemands dans le secteur du château de Gagen.

En ce qui concerne le patrimoine immobilier, l'église a été reconstruite plusieurs fois : après 1281, en 1638, en 1729/1730, puis en 1879/1881. A l'intérieur figure la fresque d'Henri Cros : le martyr de saint Julien. A signaler encore : une cloche de 1787.

Voici également communiqués par M. Pierre GERARD, le compte-rendu de l'assemblée générale de la Fédération des Sociétés Académiques et Savantes Languedoc-Pyrénées, Gascogne suivi du rapport moral.

# FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS ACADÉMIQUES ET SAVANTES

## LANGUEDOC - PYRÉNÉES - GASCOGNE

### PROCES-VERBAL DE L'ASSEMBLEE GENERALE

\* \* \* \* \*

Samedi 20 juin 1987

L'Assemblée générale de la Fédération Languedoc-Pyrénées-Gascogne s'est tenue le samedi 20 juin à 18 h dans une salle de la mairie de Souillac.

**Etaient présents** : Messieurs Lartigaut Président, Gérard Secrétaire général, Mademoiselle Henry et Madame Bayle membres du Conseil d'Administration.

**Etaient représentées les Sociétés suivantes** : Amis de Saint-Lizier et du Couserans, Société Ariégeoise des Sciences, Lettres et Arts, Société des Etudes du Lot, Société Archéologique du Midi de la France, Société des Sciences et Belles-Lettres du Tarn, Académie des Sciences de Toulouse, Société Archéologique de Tarn-et-Garonne, Société des Sciences, Lettres et Arts de l'Aveyron, Association Art et Histoire de Martel, Société d'Etudes des 7 vallées.

Après l'allocution de bienvenue de Monsieur Lartigaut, qui se félicite de la bonne tenue du congrès, la parole est donnée à Monsieur Gérard Secrétaire général, qui donne connaissance du rapport moral de l'année académique 1986-1987. Après avoir évoqué les congrès des années précédentes, Monsieur Gérard salue les villes de Souillac et de Martel, qui ont bien voulu être en ce mois de juin 1987 les hôtes de la Fédération. Passant à un sujet plus austère le Secrétaire général fait part des actuelles difficultés financières : le paiement d'une somme de 46 632 F devant financer la majeure partie des actes du congrès de Saint-Girons. Il n'est guère possible d'envisager de nouvelles dépenses. Seule, une politique de rigueur permettra de clarifier la situation dans les années à venir. Puis, Monsieur Gérard évoque le fonctionnement actuel du Conseil d'Administration. La grande distance séparant le Président du Secrétaire général, nécessite la présence à Toulouse, de membres du Conseil existant autrement que sur le papier. Très pris

par ses obligations professionnelles, Monsieur Gérard souhaite le concours d'un ou deux membres très actifs pouvant participer aux démarches urgentes qui s'imposent pour développer l'audience de la Fédération. En effet, les nouvelles mesures concernant le mécénat exigent de la part des associations qu'elles trouvent des ressources privées avant d'espérer des subventions publiques. Tout cela nécessite une politique de relations publiques intenses,

Monsieur Gérard informe l'assemblée qu'il donnera sa démission si d'ici la fin de 1987 il n'obtient pas les concours désirés.

Cette éventualité est écartée par l'Assemblée qui demande à Monsieur Gérard de revoir sa position, d'autant plus que Monsieur Lartigaut se déclare prêt à rendre son bâton de pèlerin pour le mieux être de la Fédération. Mais, les membres présents souhaitent un renfort de la part de l'Université pour seconder le Secrétaire général dans sa tâche.

La discussion porte ensuite sur le calendrier des prochaines sessions. Monsieur Lartigaut fait adopter la seconde quinzaine du mois de mai, compte-tenu des difficultés qui surgissent au mois de juin (examens et concours universitaires, feu de la Saint-Jean, tourisme naissant). En conséquence, le congrès 1988 se déroulera en mai à Luchon.

Après un dernier échange de vues sur la nécessité d'ouvrir la Fédération aux jeunes générations la séance est levée à 18 h 50.



LE SECRETAIRE GENERAL,

Pierre GERARD.

## RAPPORT MORAL 1987

---

Après Saint-Girons... après Montauban... voici que Souillac nous accueille, dans ce Lot, "terre des merveilles", célébrée par le géographe Onésime Reclus au siècle dernier. Nous sommes ici au seuil du Midi, à la jonction du Quercy, du Périgord et du Bas Limousin. C'est à ce rôle de carrefour que Souillac, occupée à l'époque gallo-romaine, doit d'avoir été dotée de l'abbaye bénédictine dont la renommée était si grande au XIIème siècle et dont il ne reste plus que la magnifique église... Plus tard, la voie d'eau reliant l'Auvergne au Périgord a fait du port sur la Dordogne le centre d'un complexe industriel fait de tanneries, de filatures et de fonderies... Enfin, la voie ferrée a doté la ville de nouvelles industries exportatrices : manufactures de noix, conserveries alimentaires, mobilier métallique et spécialités chimiques... Sachons que nous sommes ici dans un pays renommé par ses foies gras, ses confits d'oie et ses rognonades...

Mais le Quercy, c'est aussi le Causse de Martel, avec ses vallées sèches, où les alluvions conviennent à toutes les cultures... De son brillant passé, Martel a conservé tours et monuments et de belles demeures nobles ou bourgeoises. Martel, ancienne capitale de la vicomté de Turenne, dotée de franchises en 1219, invaincue pendant la guerre de Cent Ans ! Martel se joint à Souillac pour nous accueillir et nous présenter un des ensembles urbains les mieux conservés de Midi-Pyrénées.

Que la "terre des merveilles" favorise les travaux de notre congrès, dont la cheville ouvrière a été, sans relâche, notre vénéré président Jean Lartigaut ! Son inlassable dévouement à la cause quercynoise lui a permis de bâtir le programme de ces deux journées d'étude. La liste des communications nous montre combien le Quercy est un de ces hauts-lieux de l'Histoire, où la tradition est fortement ancrée dans les coeurs. C'est dire que nous sommes heureux de nous trouver dans un pays où chaque époque a déposé des sédiments, comme au cours d'une évolution géologique.

Mais le lyrisme de l'Histoire ne doit pas nous faire oublier les pénibles contingences matérielles. Il faut donc que je vous parle "finances". La situation de la Fédération est assez délicate en ce moment compte-tenu que nous

avons dû déboursier la somme de 46 632 F pour l'impression des actes du congrès de Saint-Girons. J'espère que l'année 1987 nous sera plus favorable et que nous pourrons espérer être plus au large dans les mois à venir.

Enfin je dois vous dire, en ce qui me concerne, que je souhaite vivement travailler avec des membres actifs : je suis actuellement bien seul pour pouvoir effectuer toutes les démarches qui s'imposent d'autant plus que la législation sur le mécénat fait obligation aux associations de trouver des fonds privés avant de pouvoir espérer une aide publique. Ma tâche aux Archives étant déjà fort prenante il ne me reste que peu de temps disponible pour oeuvrer au profit de la Fédération. Si dans les mois à venir la situation ne s'améliorait pas, je me verrais dans l'obligation de remettre ma démission avec toutes les conséquences que cette décision implique. J'espère être entendu.

Cela ne m'empêche pas, au terme de cette journée d'étude, de rendre hommage à notre Président Monsieur Jean Lartigaut qui, malgré un accident de santé, a mis son activité au service de la Fédération, nouant des contacts avec les collectivités locales et les autorités administratives afin d'assurer le succès de notre congrès.

Avant de terminer mon propos, je remercie l'Université de Toulouse et plus particulièrement son département d'histoire et d'histoire de l'art dont les professeurs et étudiants ont participé efficacement à nos travaux.

Que mon dernier mot soit pour notre Président d'honneur Monsieur Philippe Wolff, membre de l'Institut, retenu loin de Souillac par ses activités parisiennes. Nous espérons le revoir bientôt pour lui exprimer toute notre reconnaissance et notre estime.



Pierre GERARD  
Secrétaire Général.

Lors de notre rencontre à l'Union, le samedi 24 octobre dernier, nous avons présenté un extrait du registre paroissial de cette commune pour l'année 1628. Cette année-là, de nombreux habitants sont morts victimes de l'épidémie de peste. Voici quelques notes concernant les épidémies de peste dans la région toulousaine que je vous communique.

### LA PESTE A TOULOUSE ET DANS LA REGION TOULOUSAIN

"La peste est une maladie furieuse, tempétueuse, monstrueuse, épouvantable, effroyable, terrible, farouche, traîtresse... Quand on en réchappe c'est chose plus divine qu'humaine". (Ambroise Paré)

Elle est considérée par les historiens comme un des 3 fléaux de l'Ancien Régime. (Peste-Guerre-Famine)

"A peste, a bello, a fame, domine, libera nos" ainsi s'adresse-t-on à Dieu dans toutes les prières.

"Vous Toulousains, êtes sujets assez  
De peste qui vous tient en souci" (Bunel, médecin du XVI<sup>e</sup> siècle).

Les épidémies de peste sont fréquentes à Toulouse et dans la région toulousaine. De 1348 à 1653 il y a eu à Toulouse 36 épidémies de peste soit une épidémie en moyenne tous les 8 ans. En 305 ans la peste a sévi pendant 86 années :

1348 (peste noire) 61, 74-75, 83 92-93, 95, 97

1425, 50 à 52, 55, 63, 72, 74, 78-79, 82-83, 85-86, 90, 92 à 95, 97

1502, 05 à 07, 09 à 16, 18-19, 21-22, 24-25, 29, 31, 42, 48 à 50, 57 à 63, 85  
88, 92-93

1607-08, 21, 28 à 32, 36, 52-53. (1)

Les deux dernières épidémies de peste sont celles de 1628-31 et 1652-53. Elles ont fait à Toulouse 4 000 morts chacune, soit environ 1/10 de la population (2). A Brax, en 1631, on enregistre 37 morts. A Merville, en 1652 : 139 morts ce qui représente dans les deux cas, sûrement plus de 10 % de la population.

La peste bubonique se caractérise par l'apparition de bubons (tumeurs) à l'aîne et à l'aisselle. La mortalité est élevée (50 à 70 % des cas). La peste est provoquée par le bacille de Yersin transmis à l'homme par la puce du rat. L'extension de l'épidémie est provoquée par les gens qui se déplacent : marchands, mendiants, soldats.

Vers 1630, l'Armée de Richelieu (8 000 hommes) en se déplaçant de La Rochelle vers le Piémont entraîne la diffusion de l'épidémie dans l'ouest et dans le midi de la France, provoquant la mort de plusieurs centaines de milliers de personnes. (Forme imprévue de "la guerre bactériologique")

Evocation de la peste à Toulouse au plus fort de l'épidémie au XVIII<sup>e</sup> siècle par Alain Soula

"La peste est maintenant partout. Toutes les maisons sont marquées de croix blanches. Toutes les rues sont encombrées de personnes infectées qui vont chercher leur nourriture. Ceux qui ne sont pas atteints fuient les malades. Mais il y a, à chaque pas, un malade à rencontrer. Pour tous c'est l'angoissante présence de la mort. Les mendiants meurent par paquets, tous les jours leurs leurs corps secs comme des pièces de bois ou comme des squelettes se mêlent à ceux enflés et noirs comme le charbon dont les bubons à moitié crevés laissent couler leur sang mêlé de nourriture. Les charrettes, les chariots

ne peuvent plus passer dans les rues jonchées de corps. Les cadavres sont déchirés la nuit par les chiens affamés que les corbeaux (3) dispersent au petit matin en venant ramasser leur provision funèbre".

A Toulouse les pestiférés sont envoyés à l'Hôpital Saint-Joseph de la Grave à Saint-Cyprien. Lorsque l'Hôpital ne peut plus recevoir de malades, ceux-ci sont parqués hors des remparts de la ville dans des cabanes ou huttes au pré des Sept-Deniers (enclos du Lancefoc). Les convalescents sont envoyés au camp de Bourrassol. A Brax, en 1631 les pestiférés sont parqués dans des huttes au "pré du pigeonier" appartenant au seigneur (4).

Dès que l'épidémie est déclarée les riches habitants quittent la ville pour aller se réfugier dans leurs propriétés à la campagne. Le Parlement quitte Toulouse pour s'installer dans les villes non infectées : Grenade, Saint-Félix-Lauragais...

Seuls restent dans les villes, les pauvres et les responsables de l'administration municipale (capitouls, consuls). Parfois les curés eux-mêmes abandonnent leurs paroissiens. En 1631, au moment de l'épidémie, l'archevêque de Toulouse qui se trouve à Paris se garde bien de rentrer. Il promet cependant à son retour d'aller en pèlerinage à Notre-Dame de Garaison. Quant à l'évêque d'Agen, "saisi de frayeur, il s'est retiré bien loin à la campagne".

Médecins et chirurgiens abandonnent parfois aussi leurs malades. Ils sont introuvables, ayant quitté la ville.

"La peste, la mort et la fuite des habitants avaient fait de Toulouse une solitude affreuse. Tous les officiers du Parlement, secrétaires, trésoriers, sénéchal, docteurs de l'Université, avocats, procureurs, citoyens ayant asile à la campagne, désertent la ville". (Du Rosoy, Annales de la ville de Toulouse)

#### Comment la peste est ressentie au XVIIe siècle ?

La peste est la juste punition de Dieu à l'égard des hommes coupables de fautes graves (voir les "Animaux malades de la peste" de La Fontaine). "La peste c'est le fléau de la divinité. Nos crimes l'attirent sur nous, pour en être punis et châtiés et, partant, il dépend de nous de la faire cesser". (Annales manuscrites de la ville de Toulouse, 1631)

#### Les causes de la peste pour les médecins toulousains du XVIIe siècle

Pour le médecin Jean DUCHENE, il existe plusieurs sortes de pestes : "Il y a à la peste des causes diverses, efficaces, tant externes qu'internes, antécédentes et conjointes. Il y a des pestes célestes et supérieures et des pestes élémentaires et inférieures".

Pour GUYBERT, la cause des pestes ce sont "les tremblements de terre qui en remuant les entrailles de la terre, domaine de tous les venins, engendrent la corruption de l'air".

Et puis, il y a des "semeurs de peste" : les loups, les chiens enragés, les lépreux, les Juifs et les rôdeurs en général (boucs émissaires), "les semeurs de peste rôdant la nuit engraisent de venin les poignées des portes". DUCHENE. Les semeurs de peste sont impitoyablement puis. "Andre Paulin et Thomas Tiures, désinfecteurs, étant trouvés par la ville sur les 9 heures de nuit et sans licence, portant laine bien lavée de laquelle ils avaient semé déjà une partie en la rue Esquilles où ils étaient passés, furent condamnés à être pendus et brûlés, ce qui fut confirmé et exécuté" (Annales manuscrites de Toulouse, 1629)

Comment se préserver de la peste ?

"Le remède préservatif c'est s'en aller en grand espace et être bientôt fugitif et tard retourner quoi qu'on fasse". BUNEL

Ferrier donne le même conseil "S'en aller loin, revenir tard".

Parmi les nombreux remèdes conseillés pour guérir de la peste.

Voici celui qui est proposé par un médecin, FABRE.

"A cet effet on peut mettre sur les bubons qui ne sont pas ouverts des grenouilles et des crapauds vifs, les corps des lézards sans tête tous chauds et récents". Mais avant tout, il faut recourir à d'ardentes prières, conseille BUNEL, dont le traité de médecine commence ainsi :

"Premièrement	Sans rien laisser	Sans varier
Il faut souvent	Restituer	Voilà propice
Se confesser	Délibérer	Pour ôter
Dévotement	Laisser tout vice	De nous la malice".
Entièrement	Dieu bien aimer	

Dès que la peste apparaît, le clergé organise des processions dans la ville pour demander à Dieu de préserver les habitants de la maladie. On implore les "Saints thérapeutes" (la Vierge Marie, St Sébastien et surtout St Roch). Dans toutes les églises anciennes on trouve souvent une chapelle dédiée à St Roch ou une statue ou un vitrail représentant le saint. Souvent, un quartier de la ville porte le nom de St Roch (Ex. : Toulouse, St-Félix-Lauragais...).

Parfois même, on propose aux saints un marché. Ainsi, à Toulouse, en 1631, on décide "qu'on fera une châsse à St Aymond si dans 40 jours la peste a disparu". (Annales manuscrites de Toulouse, 1631)

La peste ne frappe pas de la même manière tous les quartiers de Toulouse. Les quartiers pauvres sont les plus touchés. Ainsi, en 1652-53 le capitoulat de St Pierre des Cuisines, le plus pauvre de la ville voit disparaître près de 20 % de sa population. Au contraire le capitoulat de la Pierre St Géraud (Esquirol actuellement) qui est le quartier le plus riche de Toulouse, environ 2 % seulement. Il est vrai que la plupart des habitants ont fuit à la campagne.

En conclusion, on peut dire que la peste est un facteur historique important.

La peste explique la chute de la population (montée considérable de la mortalité, chute de la natalité, absence de mariages en période d'épidémie). Elle modifie parfois le cours des guerres (en 1412, le duc de Berry lève le siège de Bourges, en 1621, Louis XIII lève le siège de Montauban. Ces deux villes étant infestées par la peste). Elle induit les famines en empêchant semailles et moissons et en arrêtant tout commerce. Elle dévore les budgets locaux et régionaux. (5)

La peste est à l'origine du nettoyage des villes (enlèvement des ordures), de l'industrie des parfums (eau de Cologne), du transfert des cimetières hors des agglomérations, du badigeonnage des maisons à la chaux, de l'usage des pierres précieuses qui étaient sensées protéger les hommes de la peste, etc...

## NOTES

- (1) Cette chronologie a été établie à partir des informations tirées de l'ouvrage du Docteur Jean-Noël BIRABEN "Les hommes et la peste dans l'histoire" (tome 1) et "Les hommes face à la peste" (tome 2).
- (2) La peste dans la région toulousaine a été étudiée par un historien toulousain Alain SOULA. La plupart des informations sont tirées de son mémoire de maîtrise spécialisée, non édité, malheureusement : "La Peste dans l'Ouest du Haut Languedoc, 1620-1660", Université du Mirail, 1969.
- (3) Corbeaux : employés municipaux chargés d'enlever les morts en période d'épidémie.
- (4) Sur le registre paroissial de Brax qui se trouve à la mairie de cette commune, une page entière est consacrée aux "morts de peste". La peste est désignée par "maladie contagieuse" ou "pourpre noir". Les gens sont enterrés dans les jardins, dans les fossés, le long des routes, dans les friches.
- (5) Beaucoup de communautés sont obligées de s'endetter pour faire face aux dépenses considérables entraînées par l'épidémie. (à la mairie de Cintegabelle on trouve un mémoire contenant la liste des dépenses occasionnées par l'épidémie de 1628-1631).

Gilbert FLOUTARD.

AVIS DE RECHERCHE

Qui connaîtrait l'origine et la signification du toponyme "Lacournaudric" orthographié aussi parfois Lacornaudric ou la Lacournaudric ?

Lacournaudric était, sous l'Ancien Régime, une communauté limitrophe de Toulouse qui fut rattachée à Belbèze-lès Toulouse, à l'époque de la Révolution, pour former la commune de l'Union.

**ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE  
DE L'ABBAYE DE BONNEFONT EN COMMINGES  
ET DE SON ANCIEN PATRIMOINE**

Association loi du 1<sup>er</sup> Juillet 1901 enregistrée le 28-12-81 à la Sous-Préfecture de Saint-Gaudens  
J.O. du 10 Janvier 1982 - Siège social : Château de Latoue - 31800 Latoue - France

A S S E M B L E E   G E N E R A L E

1 9 8 7

*Monsieur, Madame,*

*L'Assemblée Générale de notre Association se tiendra le  
dimanche 15 Novembre 1987 à 14H30 dans l'ancienne abbaye de Bonnefont,  
local des Expositions.*

PRESENTATION : *du rapport moral,  
du rapport financier,  
des projets d'activités et travaux pour 1988.*

REELECTION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION  
ET BUREAU

*Nous vous remercions de bien vouloir être présents et de  
nous signaler si vous souhaitez faire acte de candidature.*

*Salutations distinguées,*

*Le Bureau*

INSCRIPTION AUX COURS DE PALEOGRAPHIE 1987-1988

A retourner impérativement avant le 30 octobre

---

Association **Les amis des archives** de la Haute-Garonne  
Nom : ..... Prénom : .....  
Adresse : .....  
.....



S'inscrit aux cours de paléographie  
niveau débutant assurés par M. GERARD (1)  
niveau confirmé assurés par Mme DOUILLARD et M. CAU (1)

(1) Rayer la mention inutile